

Kaléidoscope

JOURNAL DE LA SAUVEGARDE DE L'ENFANCE FINISTÈRE

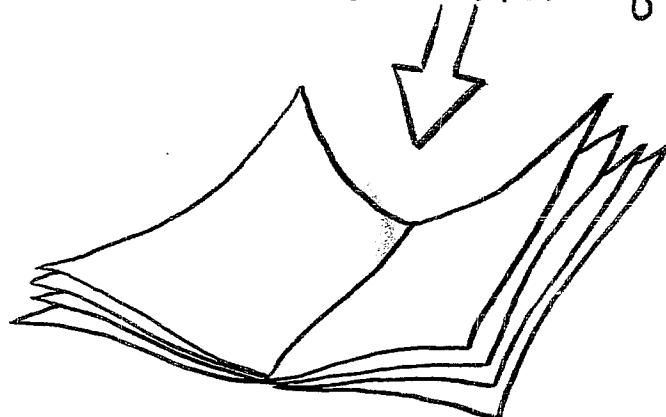
EDITO

N°19 – mars 2005

Des articles qui sont proposés,
Des articles qui ne sont ni à vendre, ni soldés,
Des articles qui sont gratuitement proposés,
Des articles qui peuvent être échangés,
Qui offrent un échange,
Des rayons où l'on trouve ce que l'on y dépose,
Un peu de son expérience,
Un peu de son intelligence,
Un peu de sa mémoire,
Il suffit parfois d'écouter, de cueillir au passage ce qui arrive à point nommé,
Telle cette parole d'un Juge lors d'une audience en cabinet « *J'ai entendu dire, Monsieur, que vous étiez intelligent, encore faut-il que vous ayez quelques aptitudes au bonheur* ».

Le Comité de Rédaction.

LE KALEIDOSCOPE
A LIRE
ABSOLUMENT !



en attendant

VŒUX 2005

L'année semble plus ou moins longue, ce sentiment est complètement artificiel et tient surtout à la densité des projets, des difficultés que nous avons eues à résoudre.

2004 aura été pour la Sauvegarde, somme toute une année assez calme en ce qui concerne le fonctionnement général des établissements et services, les points de vigilance étant limités :

- changement de locaux du SAE à Morlaix,
- suractivité des services IOE / AEMO qui pose quelques problèmes au SAE de Morlaix et a été l'occasion de prises de position assez tranchées par un juge des enfants,
- suractivité au CMPP au sein duquel les délais d'attente pour une prise en charge ne se résorbent pas ; ce n'est pas d'aujourd'hui mais cela devient préoccupant,
- difficulté pour le DAD de trouver des lieux d'accueil pour les séjours de rupture,
- développement difficile de l'antenne de l'ITES à Quimper. Mais satisfaction avec la mise en place du site de Brest sous une direction unique, celle du directeur de l'ITES ; enfin notre partenariat avec l'IRTS prend de l'ampleur.

Par contre, l'actualité législative et l'application des lois relatives

- à la décentralisation (formation des travailleurs sociaux),
- à la loi du 2 janvier 2002 (les dispositifs d'évaluation et ses indicateurs, dispositions concernant l'IOE et l'AEMO, la prévention spécialisée, place des IR),
- le décret de tarification budgétaire,
- la prévention de la délinquance,

ont mis en émoi l'ensemble des acteurs de l'action sociale et médico-sociale. En fin d'année la ligne d'horizon semble se dégager (prévention spécialisée, prévention de la délinquance) mais la vigilance reste de règle.

Comme je l'ai maintes fois répété, l'action sociale, d'une manière générale, va devoir s'adapter à l'évolution politico-économique et à la nouvelle donne territoriale.

En 2005, le mouvement associatif va devoir parler d'une même voix et faire taire ses

querelles de manière à appréhender de manière cohérente, les négociations à venir.

- La formation des travailleurs sociaux va être un enjeu important. Heureusement la Bretagne grâce à la coordination des cinq instituts présente un front uni face au Conseil Régional. En outre le Conseil Régional ayant intégré cette formation dans l'action sociale, laisse présager des négociations constructives ce qui est loin d'être le cas dans beaucoup de régions. Ce qui est loin d'être réglé c'est le financement des montées en charge (quotas supplémentaires, allongement de la durée de formation des assistants de service social).
- Sur le plan associatif, nul doute que l'on va assister au niveau national à un positionnement voire une certaine réorganisation pour prendre en compte la montée en puissance de la Région. Le GNI, l'UNASEA, le SNASEA ont déjà lancé le débat.
- Au niveau local, le chantier des nouveaux schémas départementaux sera à l'ordre du jour ; les associations seront sollicitées comme à l'accoutumée. A nous d'être de vraies forces de proposition.
- Au-delà des grands dispositifs institutionnels, il ne faudra pas oublier toutes nos actions dont les budgets précaires ne permettent pas d'envisager la pérennisation. Ils sont pourtant nécessaires au quotidien.

Autant de chantiers qui solliciteront chacun d'entre nous. Je sais pouvoir compter sur votre engagement. Néanmoins, lorsque le contexte de nos actions devient plus difficile, je réaffirme qu'il faut savoir raison gardée pour ne pas entacher notre crédibilité auprès des autorités de contrôle.

En mon nom et au nom du Conseil d'Administration, je présente à chacun d'entre vous ainsi qu'à vos familles tous mes vœux de santé, réussite dans vos projets professionnels, personnels et familiaux.

Jacques Ohrel,
Président.

*Certaines ont la main verte,
D'autres sont fleur bleue,
Certains voient la vie en rose,
D'autres broient du noir,
Certains voient rouges,
D'autres ont une place en or,
Certains n'y voient que du feu,
D'autres associent une couleur à un nom.
Mais Pourquoi certaines entendent-elles rouge ?*

Parce qu'elles sont synesthètes (du grec *syn* : avec, et *esthesis* : perception). Autrement dit, elles ont la faculté d'associer naturellement une couleur à un mot lu ou entendu. Or, 70 % des synesthètes sont des femmes ! Vous dites « Moscou » ? Elizabeth Stewart-Jones, une des premières synesthètes étudiées par les neuropsychologues dans les années 80, voit du gris foncé, du vert épinard et un peu de bleu pâle. « Peur » ? Elle voit du gris avec des taches pourpres. Sans même fermer les yeux. Les couleurs apparaissent dans son esprit dès que les mots sont prononcés. Deux synesthètes ne « voient » par les mêmes couleurs pour le même mot, mais une même personne cite toujours les mêmes nuances. Auparavant considérée comme une curiosité, cette association des sens est devenue en quelques années un

sujet de recherche des neurosciences. L'IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) permet de constater qu'un synesthète à qui on lit une série de mots active certaines zones cérébrales habituellement utilisées dans le traitement des couleurs et des perceptions visuelles. Quant à l'origine du phénomène, elle est au cœur des interrogations d'une dizaine d'équipes travaillant sur le sujet : il pourrait s'agir de connections inédites entre des régions cérébrales proches l'une de l'autre.

(article de « Ça m'intéresse »).

Marie SIMON,
Educatrice Spécialisée, SEMO.

J'AIME – J'AIME PAS LA POESIE

Marie Simon-Lannuzel : la poésie autour du vin

Le 22 décembre 2004, à la Ronde des vins, rue Monge, le concours de poésie « Entre deux vers » a été remporté par Marie Simon-Lannuzel pour son « Palais Royal ».

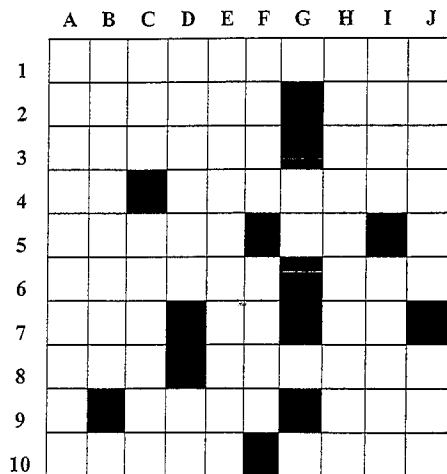
Nous voulions vous faire partager ses quelques vers :

« Seigneur en son Château,
Tel le soleil,
Magnifie ses coteaux,
Blanches, rouges ou or,
Ses Robes
T'Emilionnent,
Te Chamberlisent,
T'enrobent.
Devin en sa cour,
Multiple en ses crus,
Divin
Le vin
Canonise ses saints. »



LE SENS CACHE

Nouvelle grille



HORIZONTAL

- 1 Appareils pour pilote
- 2 Fruit – Concentré de métal
- 3 Effet oratoire – porté préjudice
- 4 La fin de la nuit – Troisièmes personnes
- 5 Tel un chat – Article
- 6 Chatoyants – Sans ornement
- 7 Instrument à vent – Règle – Au bout de Paris
- 8 Nourrice de Dionysos – Support
- 9 Tel père, telle fête – Brame
- 10 Entassés dans les caques - Eplucha

VERTICAL

- A Tel les OGM
- B Bon plant pour les lapins
- C Salve – Décrypteront
- D Pastel – Orientation
- E Fleurs bleues
- F Prince troyen – Isolé
- G Divinité
- H Qui ne lâche pas le morceau
- I Sainte – Courant
- J Au cœur de l'Europe sans y être
Roue à gorge

Michel LE GARIGNON,
Educateur Spécialisé, SEMO

LE SENS DE L'ACTUALITE

La vie des établissements

ITES

Maurice Morlet, Directeur de l'ITES, a demandé à faire valoir ses droits à la retraite. Il sera libéré de ses fonctions au 30 juin 2005.

La DGAS du Finistère vient de confier à nouveau la formation des assistantes maternelles à l'ITES pour une période de trois années.

Des modifications substantielles interviennent pour les assistantes maternelles, tant en ce qui concerne leur statut que la durée de la formation. En définitive, ces dispositions contribuent à une meilleure connaissance de ce métier, à sa professionnalisation et à une formation plus conséquente.

Des changements vont également intervenir dans la formation des AMP : durée de formation accrue (500 heures), précision de référentiels de compétence et mise en place de la validation des acquis.

Le Conseil Régional doit normalement prendre en charge depuis le 1^{er} janvier 2005 certains aspects de la formation des travailleurs sociaux (agrément, schéma des formations, financements...). Le transfert des compétences n'est pas sans poser un certain nombre de questions, essentiellement d'ordre politique : qu'est-ce que l'Etat a au juste transféré comme crédits et pour quelles formations ? Les modifications intervenues en terme d'effectifs ou de durée de formation (formation des assistants de service social), sont-elles pris en compte dans les financements ?

Nous sommes toujours en attente de la réforme de la formation des éducateurs techniques spécialisés (passage d'un certificat d'aptitude à un diplôme d'Etat, augmentation du temps de formation, accès à la formation par la voie directe...).

INSTITUT JEAN-LOUIS ETIENNE

R.A.S

Fête des 30 ans du Comité d'Entreprise

Vendredi 30 septembre 2005
à l'ITES de Guipavas

9 h 30 – 12 h 30

Forum des partenaires

Epicéa Brest, Alvac Quimper, Mut'Ouest, Mut'Action, Cila, CPM, Maïf, ANCV, Kadéos, Chèque Lire – Disque – Culture, CMB, CPIC-R

Pendant une heure

Table ronde n°1 : la formation continue

Table ronde n°2 : sur un thème d'actualité

12 h 00 – 14 h 00

Apéritif Canapé

Barbecue Party

14 h 00 – 16 h 30

Forum suite

Connaissance de l'Entreprise : présentation de chaque service, des actions éducatives menées, pratique de chacun, difficultés rencontrées...

Histoire du Comité d'Entreprise

**A partir
de 19 h 00**

Soirée familiale (salariés, conjoints et enfants)

Repas

Soirée dansante + animation enfants

Lieu probable : Saint-Thois dans les locaux de l'ULAMIR Aulne avec possibilité de dormir.

Pour le Comité d'Entreprise,
Hubert Michard, CAFF.

POURSUITE DE LA COLLABORATION SAUVEGARDE ET AMITIE BREST - CONSTANTA

Pour continuer le travail amorcé en mars 2004, une délégation est repartie en Roumanie en octobre 2004. Il s'agissait cette fois de reprendre contact avec nos interlocuteurs roumains et de finaliser le projet de leur venue en France avant la fin de l'année.

Le voyage d'octobre avait un caractère plus protocolaire car Monsieur Alain Masson, premier adjoint de la Ville de Brest, accompagnait la délégation. Outre les passages obligés, car officiels, Sylvie Cariou (Directrice du CMPP Chassagny) et moi-même avons poursuivi nos échanges professionnels de façon tout à fait concrète. Il a fallu, dans un premier temps, reprendre contact avec la protection de l'enfance qui avait changé de direction entre mars et octobre.

Ceci étant, cela n'a pas été un handicap puisque, très vite, il a été possible de rencontrer les responsables de la protection de l'enfance et, dans un second temps, les responsables de la faculté de psychologie afin d'arrêter une date pour un séjour à Brest. Nous savions que la délégation roumaine serait composée de :

- Madame Anca Dragu, Docteur en psychologie, Doyenne de la faculté de psychologie « Ovidius ».
- Monsieur Petre Dinica, Directeur Général de l'Action Sociale et de la Protection de l'Enfance.
- Madame Mirela-Cornella Gene, Coordinatrice de la Protection de l'Enfance.
- Madame Raluca Matei, Préparateur universitaire Doctorante en psychologie à l'université.
- Monsieur Damian Totolan, Assistant universitaire Doctorant en psychologie à l'université.
- Madame Madalina Meirosu, Psychologue, Protection de l'Enfance.

- Madame Daniela Isac, Psychologue, Protection de l'Enfance.
- Madame Oana Buiculescu, Interprète.

De retour en France, nous avons organisé leur venue à partir de ce qu'ils souhaitaient découvrir en France : des techniques professionnelles, des modes de prises en charges des adolescents et des jeunes majeurs, le système de formation des travailleurs sociaux.

Grâce à nos collègues à l'interne de la Sauvegarde, mais également à l'externe, nous avons pu bâtir un planning correspondant à leurs attentes. Les personnes sollicitées ont répondu présentes et je tiens ici à souligner la qualité des échanges professionnels.

L'accueil qui a été réservé aux professionnels roumains a largement contribué à la réussite de ce programme. Un grand merci donc au CAFP, à Avel Mor, au REPIS, au CMPP Chassagny, au SEMO, au Foyer de l'Enfance de Brest, au SDAAF, à Mademoiselle Memheld, Juge des Enfants et bien sûr à l'ITES qui a permis d'organiser un forum durant leur séjour.

A ce forum, dont le thème était « Regards croisés sur la protection de l'enfance », sont intervenus :

- Mademoiselle Gene, Adjointe de direction à la Protection de l'Enfance de Constanta.
- Madame Dragu, Doyenne de la faculté de psychologie de Constanta.
- Madame Roignant, Responsable de l'Aide Sociale à l'Enfance du Finistère.
- Madame Jacopin, Conseillère municipale de Brest, chargée des affaires sociales.
- Monsieur Kerdraon, Président de l'association Amitié Brest - Constanta.
- Monsieur Orhel, Président de la Sauvegarde.

Les actes de ce forum donneront lieu prochainement à une publication franco-roumaine. Outre, ces temps professionnels, la délégation roumaine a été reçue par Monsieur François Cuillandre, Maire de Brest et par les responsables (Administrateurs et Directeurs) de la Sauvegarde.

Le week-end, à vocation touristique, a permis de leur faire découvrir la presqu'île de Crozon et les Abers.

Un projet voyage est prévu en mai prochain. Gilles Allières s'associera à ce séjour, car actuellement, nous travaillons à un projet de convention ITES – Direction de la Protection de l'Enfance de Constanta, faculté de psychologie de Constanta. Ce sera donc l'occasion de signer cette convention et de démarrer sur de nouveaux chantiers.

Gwenola Renard,
Chef de Service, SEMO.



LE SENS D'UNE MOBILISATION

Le Centre Médico-Psycho Pédagogique Jean Charcot est un des plus anciens services de la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence du Finistère.

Il a été créé en 1966 par Georges Malo, Françoise Dechosal et Lucienne Bruvry, sur le concept du « trépied », sur lequel s'est fondé et perdure l'état d'esprit de ce CMPP, à savoir une équipe pluridisciplinaire ; puisque Georges Malo était psychologue clinicien, Françoise Dechosal, psychiatre et Lucienne Bruvry, assistante sociale.

Que signifie concrètement, pour nous, CMPP pluridisciplinaire ?

Il s'agit d'accueillir l'enfant et sa famille en repartant et en tenant compte des différentes dimensions de sa vie et de son histoire. Ainsi, les troubles présentés ne sont pas traités isolément comme on le ferait par exemple pour un trouble du langage uniquement par une rééducation technique.

Cet accueil pluridisciplinaire (affectif, cognitif, social, scolaire...) doit se faire par une équipe de professionnels capables de travailler ensemble d'une façon continue et d'élaborer collectivement des projets d'aide proposés à l'enfant et à sa famille.

Le modèle de soins nous semble essentiel pour maintenir et développer la qualité des aides possibles mais commence à être questionné, voire même remis en cause, par une nouvelle organisation des soins mise en avant en particulier par les ministères.

En effet, la création du Centre de Référence sur les troubles spécifiques du langage s'est faite sans que les CMPP y soient associés car cette structure nouvelle se réfère à un autre modèle qui est celui du diagnostic et du traitement d'un trouble, isolé de son contexte subjectif et familial.

Les CMPP risquent de devenir à court terme un simple prestataire de service, simple réservoir d'orthophonistes, de psychomotriciens et de psychothérapeutes.

Nous affirmons que si nous essayons de traiter un trouble d'une façon isolée sans tenir compte de la personnalité de l'enfant, de ses relations, de sa famille et de son insertion dans un lieu scolaire et social, nous n'obtiendrons pas d'amélioration globale et durable des difficultés de l'enfant, sauf pour les cas de troubles légers.

L'ensemble des mesures actuelles nous donne le sentiment d'être à la veille d'un changement profond de l'organisation des soins en pédopsychiatrie, des modes de prises en compte de la souffrance psychique et par conséquent de l'avenir des CMPP.

Le CMPP Jean Charcot, associé depuis de nombreuses années aux autres CMPP finistériens a déjà entrepris une réflexion depuis septembre 2002 avec la DDASS et la CPAM du nord Finistère pour établir une trame commune de rapport d'activité, pour rendre compte le plus clairement possible auprès des financeurs de la réalité de son travail et de ses actions y compris en ce qui concerne la prévention.

La prévention, tâche indissociable de l'action globale d'un CMPP et qui permet d'éviter l'enkystement et l'aggravation de situations entraînant à terme des prises en charge plus lourdes et coûteuses pour l'assurance maladie, semble oubliée dans les discussions actuelles concernant le rôle des CMPP dans le système de soins.

Parallèlement à ces discussions, la mise en place « d'indicateurs et de tableaux de bord » décidés par l'Etat et la DGAS (au dessus du travail de concertation local) vise à établir des comparaisons entre des établissements aux fonctionnements historiquement très différents dans le travail institutionnel, la façon de recevoir les familles et les modes de financement propres aux multiples associations gestionnaires de CMPP.

La constitution de ces indicateurs nécessite une élaboration beaucoup plus précise pour éviter d'aboutir à un financement des actes réduit à la seule approche d'un symptôme selon les normes de l'OMS et une uniformisation des pratiques aux dépens de la créativité clinique.

C'est pourquoi les directions des établissements, les professionnels se sont mobilisés autour de ces questions, à la fois de façon transversale aux institutions (comité de vigilance de l'Ouest par exemple mais aussi avec les interlocuteurs officiels de l'Etat (associations nationales des CMPP et la récente fédération des Associations de CMPP).

Autour de questions aussi fondamentales que la prise en compte du psychisme humain, il nous paraît important de multiplier les lieux d'échanges de pratiques, d'analyse et d'élaboration.

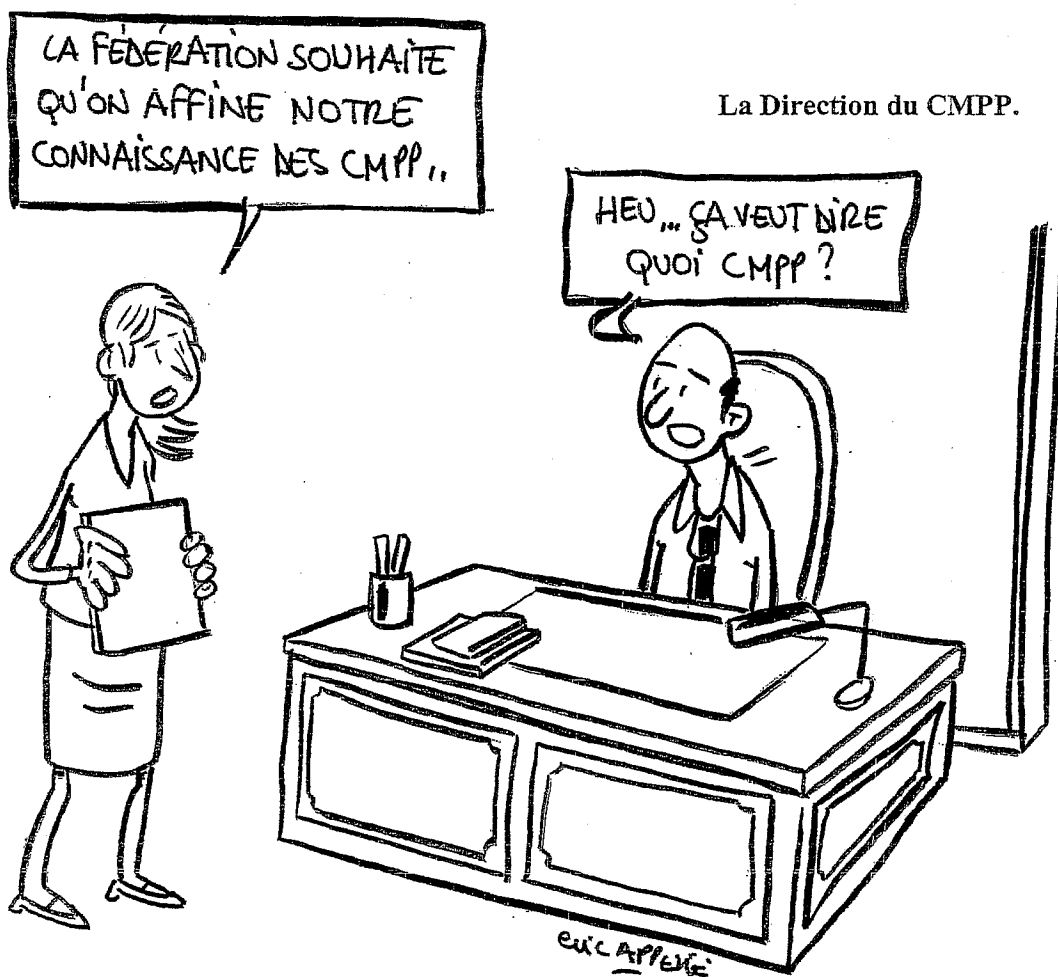
Des contre-propositions de ces indicateurs, à la fois du côté des associations nationales, mais aussi à partir d'un groupe régional composé des seize CMPP bretons et de leurs représentants (directeurs administratifs et médicaux) sont en cours. Les équipes ont demandé à être associées à ce travail.

Le 9 octobre dernier, la fédération des associations des CMPP a organisé une rencontre nationale où étaient invités des représentants du ministère. Ils ont admis la nécessité d'affiner leur connaissance de la complexité des CMPP qui avait échappé aux concepteurs des indicateurs. Ils proposent de différer d'un an leur application et d'engager une nouvelle concertation.

Le CMPP Jean Charcot, avec les autres CMPP, est tout à fait prêt à argumenter ses positions cliniques. Serons-nous entendus ?

Il est temps pour les CMPP de sortir de leur discrétion, de mieux faire entendre les réflexions liées à une pratique en continuelle évolution dans une société en mouvement et de réfléchir à leur avenir.

Dans cet esprit-là, la Fédération des Associations Nationales des CMPP organise un congrès en décembre 2005 (facmpp@free.fr) sur le thème suivant : « Les CMPP dans la cité, Les pratiques interrogées ».



Article extrait de la revue de l'ITES « @ctualités » - n°12 - Décembre 2004

Certes, les pays étrangers ont toujours suscité des velléités de déplacement chez nos étudiants. Ainsi, des stages se sont déroulés aux quatre coins de la planète durant les vingt dernières années : du Chili à l'Inde en passant par le Québec, Haïti, la Tunisie, la Roumanie, etc.

La détermination actuelle de l'Institut est de passer d'une organisation quelque peu aléatoire et informelle (soyons autocritiques !), à une réelle structuration de nos activités en direction de l'étranger, en adéquation avec notre volonté politique de développement. Aussi tenons-nous à privilégier des orientations qui, pour certaines, nous paraissent aujourd'hui incontournables (l'Europe - LMD - ECTS) et d'autres qui tiennent à un partenariat déjà établi ou en cours de réalisation. Ce qui signifie clairement notre souhait d'une concentration plus réaliste de notre énergie en direction de partenaires identifiables.

D'ores et déjà, certaines destinations offrent l'avantage d'avoir été expérimentées. C'est le cas du Sénégal : le Sénégal est devenu une destination que nos stagiaires privilégient depuis quelques années. Une dynamique s'installe avec des appuis et ressources qui se renforcent, tant sur Brest avec D. Juif (ORB), que par l'intermédiaire de l'ADSEA 29 avec les directeurs T. Tichit et E. Fayémi. Celle-ci nécessitait donc que des liens avec les acteurs locaux s'établissent. Des terrains de stage, des interlocuteurs ainsi que des personnes ressources sur place permettent d'envisager des expériences de qualité pour nos étudiants. Une convention avec l'ENTSS (Ecole Nationale de Travail Social Spécialisé)¹ a été signée à Dakar au mois d'avril 2004. Elle promeut les échanges entre nos deux Instituts, non seulement humains mais également de nos ressources documentaires. Les formateurs de l'ENTSS feront dès cette année les visites de stage de nos six étudiants de la filière Educateurs Spécialisés qui effectuent en ce moment même et jusqu'en janvier 2005 leur stage au Sénégal.

L'Europe : notre Institut, probablement par manque de demande importante dans cette

direction jusqu'alors, n'avait pas fait le choix d'intégrer les réseaux d'échanges européens de notre secteur d'activités. Soyons objectifs : nous ne sommes pas en avance dans ce domaine ! Cependant et pour l'heure, nous avons effectué les démarches qui nous permettront d'intégrer le projet Erasmus², véritable portail de réseau européen d'échanges pour les formations supérieures.

Un premier déplacement en Espagne au mois de mai 2004, a permis d'établir des contacts permettant d'envisager l'inscription dans un système européen organisé à partir de l'Association Altéa-Europe et des possibles échanges avec l'Université d'Alicante. L'adhésion à cette Charte réunissant une quinzaine de partenaires est actuellement soumise à la signature du Président de l'ADSEA 29 qui s'est rendu sur place à la cérémonie protocolaire du 17 novembre 2004 à Altéa, afin de finaliser la démarche. Dans ce cadre, la visite de sept établissements dans Altéa et sa périphérie a permis de découvrir autant de terrains de stage diversifiés disponibles pour nos étudiants avec hébergement possible.

De plus, l'ITES a accueilli en décembre 2004, dans le cadre d'un partenariat ADSEA 29 - Association Brest-Constanta, une délégation roumaine en quête de procédés et méthodes susceptibles d'aider à la construction de formation au travail social.

Dans le cadre du processus d'ouverture de ses activités en direction de l'International, l'ITES a adhéré, le 2 juillet 2004, à l'Association Internationale des Ecoles du Travail Social (A.I.E.T.S.). Créé en 1928, cet organisme est devenu le principal porte-parole des centres de formation à travers le monde, il représente aujourd'hui 25 Associations Nationales d'Ecoles de Travail Social et environ 2 000 centres de formation dans plus de 100 pays du monde entier. L'A.I.E.T.S. est dotée du statut consultatif auprès de l'Organisation des Nations Unies, de l'UNICEF, de l'UNESCO, du Conseil de l'Europe et de l'Organisation des Etats Américains. Son dernier congrès s'est

tenu au mois d'octobre dernier à Adélaïde (Australie). A cette occasion, Monsieur Abye Tassé, Directeur de l'IDS-Rouen (réseau GNI) a été élu nouveau Président de l'Association internationale.

L'intérêt premier que nous trouvons à cette adhésion est celui d'exister au plan international. Appartenir à un tel réseau permet d'être destinataire de nombreuses informations. Pour confirmer et appuyer cette démarche volontariste, deux formateurs de l'ITES ont proposé chacun une contribution parmi les interventions au Premier Congrès International des formateurs en travail social et des professionnels francophones de l'intervention

sociale qui se tiendra du 5 au 8 juillet 2005 à l'IRTS de Caen.

Pour terminer sur des considérations pratiques, le Centre de ressources documentaires de l'ITES recense toutes informations sur les destinations étrangères des stagiaires, actualise les renseignements pratiques. Projets, cassettes vidéo et CD Rom peuvent être également consultés.

Gilles Allières,
Adjoint de direction - ITES

¹ La vocation de l'ENTSS est d'assurer la formation des cadres moyens et supérieurs dans le domaine du Travail Social Spécialisé. L'ENTSS accueille chaque année plus de 250 étudiants sénégalais et étrangers venant de toute l'Afrique.

² Cf. article de Jean-Jacques Danton.



LE SENS DU SOUVENIR

Ces jours derniers j'ai regardé les reportages, les émissions spéciales et les films commémoratifs à l'occasion des soixante ans du génocide du peuple juif. J'ai écouté le témoignage de ceux qui ont vécu ce drame atroce, raconter ce qu'ils avaient vécu et comment ils s'étaient reconstruits, d'abord en ne parlant pas de ce qu'ils avaient connu, par peur de ne pas être compris au niveau de la souffrance qui avait été la leur.

Il y a soixante ans déjà. Ils se sont mis à dire et conter ce que fut pour eux la vie dans les camps, à petits mots sans faire de bruit et puis le temps passant et conscients qu'ils s'en iraient les uns après les autres ; ils n'ont plus hésité et ils se sont mis à aller à la rencontre des jeunes, des plus jeunes et à les accompagner sur les lieux mêmes de leur souffrance.

J'ai écouté tout ce qui pouvait être proposé en y apportant une attention qui me surprenait moi-même. Je ne découvrais pas ce moment de notre histoire du XX^{ième} siècle, mais j'écoutais, je regardais avec un soin extrême pour ne pas dire particulier.

Quand la cérémonie du camp d'Auschwitz est venue mettre un point final à toute cette commémoration, je me suis demandé quelles pouvaient être les raisons de cette attention toute autre de ma part pour cette période de la seconde guerre mondiale ?

En fait, je cherchais quoi de précis ?

A travers tous ces témoignages, ces paroles d'hommes et de femmes à l'époque pour la plupart enfants et qui ne comprenaient pas les raisons d'un tel acharnement à mettre en œuvre l'inimaginable, l'inconcevable qui devint bien réel ; à travers tout cela j'étais à la recherche d'une chose, d'une seule chose : *Le fameux détail de l'histoire.*

Le détail est par nature comme par essence une des choses à laquelle il est convenu de

ne pas accorder une grande attention ou une grande intention.

De détail, je suis aux regrets de n'en avoir pas trouvé. Ce que j'ai vu c'est la folie implacable de l'homme qui ne concourt qu'à nier son semblable, à ignorer qu'il est légal de lui-même, à le haïr à un tel point qu'il ne peut trouver comme une unique solution à sa haine de l'autre qu'en imaginant la solution finale.

La solution finale, un détail ? La mort programmée de milliers et de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants ; entassés, parqués comme des « bœufs » et gazés sans aucun mobile si ce n'est qu'ils ne sont pas de la race des supérieurs. Mais il n'y a pas de race humaine. Tous ceux qui sont du genre humain sur notre planète Terre ont la même origine et viennent de la même source.

Alors ce génocide n'est pas et ne peut être un détail, il est l'œuvre de la face cachée de la bêtise humaine et cette face est tapie au fond de nous, elle y est bien présente et elle attend que l'ignorance, la misère, l'absence de la moindre instruction la réveillent et la remettent au goût du jour.

Souvenons-nous du génocide en ex-Yougoslavie, du génocide du Rwanda. Dans un cas comme dans l'autre ces deux crimes contre l'humanité se sont bien déroulés sous les yeux « détournés » de la communauté des nations ? Ils témoignent s'il le fallait que la bête immonde est bien tapie au plus profond de chacun de nous et qu'il ne faut pas grand-chose pour quelle nous donne à voir ce que l'humain peut commettre de plus ignoble.

Alors souvenons-nous. Non il n'est pas vrai que l'on en parle trop, que l'on en fait de trop, que l'on montre et en dit trop ; qu'il est temps de passer à autre chose.

Ne nous méprenons pas et au-delà du légitime devoir de mémoire, par hommage et

- respect pour ceux qui ont tant souffert, sans raison et par simple folie d'une poignée de fous dangereux ; nous devons ne jamais oublier que cela s'est passé un jour et que cela peut se reproduire.

Le plus jamais ça est incantatoire et l'histoire nous démontre qu'il n'est pas opérant. Alors il nous faut nous souvenir, savoir et connaître ce qui s'est réellement passé de la bouche et aux côtés de ceux qui ont vécu ces moments de très grande inhumanité.

Transmettons-le de génération en génération, que cette flamme, cette mémoire ne

s'éteignent jamais, pour que personne sur notre planète où qu'il se trouve ne puisse jamais dire qu'il ne savait pas.

Plus qu'un devoir de mémoire ayons un devoir de vigilance et souvenons-nous pour n'avoir pas à dire que nous ne savions pas.

Gus le guetteur.



Nous nous côtoyons souvent dans notre pratique professionnelle... mais au fait à part le boulot ???

De formation initiale de peintre en bâtiment, c'est en accueillant des jeunes en stage entreprise que Michel découvre et rencontre les jeunes en difficultés. Le feeling semble passer entre lui, les jeunes et un certain Marcel Boulic qui œuvre dans l'institution de Kervouigen dans un atelier peinture. Au départ de Marcel, nommé chef de service, c'est tout naturellement que Michel accepte de reprendre l'atelier quittant ainsi le champ de l'entreprise pour celui du social et de la réinsertion.

A la fermeture de Kervouigen, Michel continue l'aventure avec Marcel au REPIS. La fibre de la relation éducative s'affine au contact quotidien avec les jeunes. Pour autant il n'oublie pas sa première profession. C'est dans le cadre du CAFP que tout naturellement il va prendre en main les chantiers de rénovation à l'extérieur. Il fait la formation d'éducateur technique dont il réussit l'examen. Actuellement il termine, avec les jeunes, l'aménagement de l'atelier peinture au CAFP, tout en poursuivant ses chantiers extérieurs.

Tous les peintres en bâtiment ne sont pas artistes, quoi que... Mais concernant Michel, je peux m'avancer et annoncer ce talent caché d'artiste peintre effectivement. C'est lors d'un concert auquel j'assistais à la Chapelle de Kerbader que j'ai eu la surprise de rencontrer mon collègue éducateur exposant ses quelques toiles en compagnie d'autres artistes dans une exposition artisanale.

Bien évidemment, pour les portraits de Kaléidoscope, en cet après-midi gris de mars, Michel nous entrouvre la porte de

son talent. Vous n'aurez pas le droit de visiter la table d'atelier c'est trop le bazar. Donc pas de chevalets, ni de palettes ou autres tubes de couleurs en vue, sans oublier les pinceaux en poil de martre.

Le virus, Michel l'a depuis ses jeunes années et c'est en autodidacte que peu à peu, patiemment il pose et repose les touches de couleur. Sensibilités déposées laissant apparaître ça et là les facettes d'émotions éprouvées. Se jouant des contrastes tantôt dans une ombre légère, tantôt dans un rayon de lumière. Des lieux, des visages... des reflets de rencontres.

Tenez justement là en face de moi, accrochée au mur, sa Chapelle de Kerbader. Une superbe aquarelle. Michel utilise plutôt l'aquarelle que les huiles et quelques fois les pastelles.

- Mais comment tu fais ?
- Oh c'est simple j'ai travaillé à partir d'une photo. Et puis j'ai voulu être situé sur le côté à l'arrière. Il y a beaucoup de gens qui peignent le devant, j'ai voulu un autre point de vue.
- Ça paraît calme, paisible.
- Oui, pour peindre il me faut éprouver de l'émotion, retrouver un lieu, un caractère qui me touche. C'est comme là, le marin que je peins en ce moment. On sent qu'il a du vécu, son travail doit être difficile. Son regard, son attitude, d'autres détails transmettent cette valeur du travail. La Chapelle c'est pareil. Elle témoigne pour moi les rencontres autour de l'association de restauration de cette Chapelle. Il y a là des anciens qui quand ils te serrent la main, tu sens dans la poignée toute la

force du travail et toute l'amitié qu'ils sont prêts à te transmettre.

- Et toi aussi tu es dans cette transmission ?
- J'essaie avec les jeunes, parfois ils veulent aller trop vite. C'est important de leur montrer qu'il y a des étapes et qu'en suivant les consignes le résultat final n'en sera que plus satisfaisant. Un travail bien fait et puis ils découvrent qu'ils peuvent être capables de réaliser eux aussi de jolies choses.
- Tu pars dans la nature avec ton chevalet ?
- Non, ce type de travail demande plus de temps. C'est pas évident de trouver le temps. J'ai ma famille, j'avais ma formation, le boulot, la maison. C'est des moments à trouver mais j'aime ça.
- Et en matériel ?

- Du papier, la palette de peinture. Après une fois la peinture faite, il faut poser un cache et finir avec le cadre. C'est du matériel qui se vend.

- Et les expositions ?

- C'est pas facile. Montrer aux autres. C'est une étape supplémentaire et en même temps c'est une reconnaissance et une satisfaction de ce que l'on a peint.

Là-bas au-dessus de la cheminée un voilier semble tracer sa route. On y sentirait presque la brise, on y entendrait l'écume des vagues. Invitation au voyage, invitation à la rêverie.

En cet après-midi gris de mars, je quitte Michel avec un peu plus de couleurs dans ma tête. Salut l'artiste et à bientôt.

Charles DELAUNAY,
Educateur Spécialisé, DAD.

Neufs jeunes Allemands découvrent le Finistère



● Allemands et Français réunis par le CAFP, la Mission locale et l'Association pour la Sauvegarde de l'enfance, vont passer une semaine active dans le Finistère.

La Mission Locale du Pays de Cornouaille, les associations Gwennili, Sauvegarde de l'enfance, Europa Direkt et Arbeit-Und Leven, de Dresde organisent des échanges entre les jeunes en période de réinsertion.

En décembre, un groupe de Français s'est rendu à Dresde dans le cadre de l'un de ces échanges. Neuf Allemands, accompagnés de cinq « encadrants », tous basés à Moëlan-sur-Mer, leur rendent actuellement la politesse. Durant toute cette semaine, ces jeunes en réinsertion vont fréquenter le Centre d'adaptation et de formation professionnelle situé dans la zone industrielle de l'Hippodrome à Quimper. Ils visiteront également plusieurs

entreprises de la région, se rendront dans une conserverie et prendront contact avec le monde de la pêche.

Favoriser la mobilité des jeunes en Europe

Durant ces quelques jours, des discussions, des débats, des activités sportives permettront aux Français et aux Allemands de mieux faire connaissance.

Le but de cet échange est de favoriser la mobilité des jeunes à travers l'Europe, de les sensibiliser à une autre langue, à d'autres métiers, d'autres cultures.

Cet échange est soutenu par l'OFAJ (Office franco-allemand pour la jeunesse), le conseil général, le FAMJD 5 (Fonds aide mobilité des Jeunes), la Ddass, le conseil régional.

- 3 MARS 2005 Télég -

Troisième édition de cet échange initié par la mission locale **Douze Allemands accueillis à Quimper**



La fin de l'échange franco-allemand s'est concrétisé mardi lors d'un buffet associant jeunes et partenaires de l'opération.

Pour la 3^e année consécutive, le projet d'échange franco-allemand initié par la mission locale du Pays de Cornouaille en partenariat avec l'association Gwennili, la Sauvegarde de l'enfance et Europa direkt a conduit sur les bords de l'Odet, 12 jeunes originaires de Dresde.

12 Allemands âgés de 16 à 25 ans en insertion professionnelle à Europa direkt arbeit und leervern de Dresde, établissement identique

au Centre d'adaptation et de formation professionnelle (CAFP) de la Sauvegarde de l'enfance, ont achevé leur séjour quimpérois d'une semaine. Rendant ainsi la politesse aux 12 sud-Finistériens accueillis par eux en Saxe en décembre dernier.

Ce projet cofinancé par l'Office franco-allemand pour la jeunesse (Ofaj) région, conseil général, fond européen d'aide mobilité des jeunes défavorisés, Direction des affaires sanitaires et sociales et Sauvegarde de l'enfance avec participation des

jeunes, vise à faire prendre conscience à ces derniers de l'ouverture européenne.

Et comme le rappelle Hervé Michard chef de service à la Sauvegarde de l'Enfance, dans le cadre d'un apprentissage à l'étranger d'une vie en collectivité : « **De leur faire découvrir d'autres modes de vie, une autre culture, une autre langue tout en les sensibilisant à d'autres modèles socio-économiques lors de visites d'entreprises.** »

PUBLICATION

RESPONSABLE DE PUBLICATION

Dominique ODOT, Direction Générale

COMITE DE REDACTION

Michel	BELLET, Conseil d'Administration
Christine	BERTUCCI, Institut Jean-Louis Etienne
Lydie	COBERT, Direction Générale et Institut J-L Etienne
Laëtitia	DEGOUYS, ITES
Charles	DELAUNAY, DAD
Jean-Marie	DUCHEMIN, REPIS
Raymond	JABLY, Conseil d'Administration
François	MADOC, Conseil d'Administration
Marie	SIMON, SEMO

DESSINS

Eric APPERE

Kaléidoscope



Kaléidoscope est édité par l'association pour la Sauvegarde de l'Enfance, de l'Adolescence et des Adultes du Finistère

14 rue de Maupertuis, 29200 Brest

tél. 02 98 42 19 42, fax 02 98 42 11 86, e-mail : dg@adsea29.org, site web : www.adsea29.org